

Mort de Saint Louis - Histoire de France n°31.

Numéro d'inventaire : 1979.30835.6

Auteur(s) : Augustin Régis

Huyot

Henri Lebrun

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Guillot (A.), Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Régis (Augustin)

Description : Feuille de papier fin jaune et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Saint Louis sur son lit de mort à Tunis. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°31. Les Capétiens - Philippe III le Hardi - le duc d'Anjou à Naples". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982. Couverture identique : 1986. 29982 (6)

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N^o 34. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CAPÉTIENS. — PHILIPPE III, dit LE HARDI. — LE DUC D'ANJOU A NAPLES.

LES CAPÉTIENS. PHILIPPE III, LE SEIGNEUR. — LE DUC D'ANJOU A NAPLES.

Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans le camp devant Tunis. Il n'avait des qualités de son père que la douceur et la pitié. Cependant la France, ou plutôt le domaine royal, s'accroît considérablement. Le comte de Flandre, qui n'est que le comte-comte, régnait. Ce ne fut pas lui à la couronne d'Espagne conquis par Louis IX, à sa sœur.

Le roi, de son fils, de son frère Tristan et de son beau-frère Thibaut V, comte de Champagne et roi de Navarre.

Le roi prénommé de Transtevere permit à Philippe de venir au domaine royal le comte de Valois ; il donna au comte d'Alphonse de Poitiers, mais également son frère, survenant peu de temps après, le roi en possession du Poitou, de l'Auvergne et du comté de

Philippe III, troisième fils de saint Louis, les deux premiers étant morts, fut proclamé roi dans le camp devant Tunis. Il n'avait des qualités de son père que la douceur et la pitié. Cependant la France, ou plutôt le domaine royal, s'accroît considérablement. Le comte de Flandre, qui n'est que le comte-comte, régnait. Ce ne fut pas lui à la couronne d'Espagne conquis par Louis IX, à sa sœur.

[illegible]

un rôle également important par ses conséquences s'en était accompli dans les dernières années du règne de Louis IX. Ce fut la conquête du royaume de Naples par Charles d'Anjou, frère du roi.

[illegible][illegible]

me, de son fils, de son frère Tristan et de son beau-frère Thibaut V, comte de Champagne et roi de Navarre.

La mort prématurée de Tristan permettait à Philippe de réunir au domaine royal le comté de Valois ; celle de son oncle Alphonse de Poitiers, mort également sans héritier, survenue peu de temps après, le mit en possession du Poitou, de l'Auvergne et du comté de Toulouse. A l'époque où les Français se rendirent à l'An-

Toulouze, à l'exception de l'Agénois, rendu à l'Angleterre, et du comtat Venaissin, donné au pape Grégoire X. Le roi de France eut alors sous son autorité immédiate la totalité des pays situés entre la Loire et les Pyrénées, sauf l'Aquitaine, restée anglaise.

Philippe I^{er} préparait en même temps l'annexion de la Champagne et de la Brie, en fiançant à son fils Philippe, qui fut Philippe le Bel, la princesse Jeanne de Navarre, héritière de ces provinces. Cette princesse était alors âgée de trois ans (1274). Philippe III prit sa défense contre les rois de Castille et d'Aragon.

Le règne de Philippe III fut affligé par la sanglante catastrophe connue sous le nom de *Vêpres siciliennes*, qui enleva la Sicile au duc d'Anjou. La souve-

qui enleva la statue au duc d'Anjou. De nombreux morts violentes de Manfred et de Conradin entretinrent dans les cœurs restés fidèles à la maison de Souabe un désir immense de vengeance. Charles d'Anjou surexcitait ce sentiment par l'effroyable tyrannie sous laquelle il accablait Naples et particulièrement la Sicile.

laquelle il avait fait Naples et particulièrement la capitale, Jean de Floridia, médecin calabrais réfugié en Aragon après la mort de Manfred dont il avait été l'ami, organisa une vaste conspiration à laquelle s'associèrent deux Pèdre III d'Aragon, gendre de Manfred. Deux Pèdre rassemblèrent en secret une flotte qui les compta

Roger de Lorin, son amiral, avec ordre d'attendre les événements sur la côte d'Afrique. Tout à coup, à Port-au-Prince, le bandi de Péquas de l'année 1282, à l'heure de vèpres, sous prétexte d'une injure faite par un soldat français à une dame sicillienne, le massacre général commença. On était prêt : les maisons habitées

néral commence. On était prêt : les maisons habitées par des Français avaient été marquées pendant la nuit. « Ne furent épargnés ni vieillards, ni jeunes, qu'ils fussent ou non. » La Sicile suivit l'exemple de Palerme, et plus de 8,000 Français périrent.

Charles d'Anjou était à Rome quand il apprit ce

Charles d'Angou étant à Rome quand l'apprenti assassiné, il accourut furieux et attaque Messine. Roger de Loria arrive au secours de cette ville, et détruit la flotte du roi de Naples sous ses yeux. Charles épouse des cris de rage et demande vengeance au roi Philippe, son neveu. Le pape Martin V embrasse vivement le roi de France, et déclare son Pôdre d'arche de la cour.

venant sa cause ; il déclare son Père déchiré de la couronne d'Aragon et la donne à Charles de Valois, second fils de Philippe. Philippe III franchit les Pyrénées à la tête de forces considérables pour soutenir son fils, conquiert le Roussillon, s'empare de Gironne après une longue résistance. Mais la disette et les fièvres mor-

longue résistance. Mais la disette et les neiges moissonnent son armée; il faut se décider à la retraite. Le roi arrive à grand peine à Perpignan, malade et en fuite. Il y mourut le 15 octobre 1285. H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE

COPIES SENT TO THE COMMISSIONER OF THE GENERAL LAND OFFICE

CAHILL *d*

05



Mort de saint Louis.

Var. — *A. l. rubro*. Z. /ou des Canelles. — H. Lecheur, édit., t67, rue de Rennes.

Chez tous les Paroissiens.

Chez tous les Libraires.